

éloge ne serait au-dessus de sa valeur. Idées neuves, hardies et puissantes, vivantes descriptions, parole tour à tour spirituelle et éloquente, forme du plus délicat cachet littéraire, diction très soignée : voilà les charmes d'une conférence du P. Lalande. Nous souhaitons au Québec littéraire de pouvoir quelque jour en juger par lui-même. — Plusieurs des auditeurs du P. Lalande nous ont dit : « Quelle satisfaction de pouvoir penser qu'un homme d'un pareil talent est un Canadien-Français ! »

En offrant au conférencier les remerciements de l'auditoire, le supérieur du Séminaire, M. l'abbé Delamarre, a rappelé avec un rare bonheur l'œuvre des Jésuites missionnaires du Saguenay, lesquels, jusqu'à la fin du 18e siècle, soit comme apôtres de la foi, soit comme explorateurs de pays nouveaux, ont parcouru ce territoire en tous sens, évangélisant les sauvages, bâtissant des chapelles, et faisant des découvertes comme celles du lac Saint-Jean et de la baie d'Hudson. Aussi au Saguenay, plus qu'en aucune autre région canadienne, le nom de la Compagnie de Jésus est l'objet d'une véritable vénération.

Causerie philologique

C'est un fait acquis que les peuples les plus civilisés se font mutuellement de larges emprunts aux seules fins d'enrichir leur vocabulaire respectif.

A piller ainsi le voisin nul ne se fait scrupule. La coutume est là, au reste, qui consacre cette sorte de contrebande ; et comme c'est déjà une coutume presque ancienne, que celle-là, comment voulez-vous vous insurger contre elle ? On prend son bien où on le trouve, disent les uns et les autres, et il n'y a qu'à laisser faire.

Nos amis les Anglais — je veux leur rendre cette justice — sont passés maîtres dans ce genre d'exercices. Ils choisissent indistinctement dans les vocabulaires français ou allemands les mots qui leur manquent, les triturent de façon à les adapter au génie de leur langue, puis les font glisser subrepticement dans leurs lexiques, sans appuyer plus que de raison sur leur origine.